

ajouterez l’effet lexical à l’effet somnifère !

La chasse aux tics de langage et aux mots inutiles

Nous avons tous des tics de langage. Je vous confesse les miens : longtemps « effectivement », plus récemment « en fait », et actuellement « du coup ». C’est une lutte de chaque instant qu’il faut mener contre ces mots qui ne veulent rien dire et qui n’ajoutent rien à la démonstration.

Et puis il y a ces mots hideux qui viennent de surgir : « cordialement », « absolument », « carrément », plus vulgairement « de ouf », « vas-y » et « au calme ». Et le petit dernier : « pas de souci ». Ami lecteur, faisons un pacte : nous allons nous dire qu’à chaque fois que quelqu’un dit « pas de souci », un bébé phoque meurt quelque part. Voilà, c’en est fini de cette locution affreuse !

Reste à débusquer le plus récalcitrant, le plus obstiné, le plus endurant : le fameux « euh ». Il s’impose en général pour meubler un silence. Mais précisément, je l’ai dit plus haut, assumons nos silences. La parole n’est pas un courant continu.

EXERCICE :

Le buzzer à « euh »

Je vous invite à pratiquer l’exercice du buzzer à « euh », à deux ou en groupe. Dès que l’orateur prononce un « euh », ses auditeurs tapent sur la table. Au départ, cela fait sursauter, mais c’est une bonne manière de prendre conscience de ce tic affreux dont nous avons tous du mal à nous départir. On peut également le faire tout seul, on sera ainsi son propre juge à « euh ».

1. Avoir une pratique régulière de la lecture.

2. Jouer avec le dictionnaire, de 7 à 77 ans.

3. Varier son vocabulaire, bannir « être », « avoir », « faire » et utiliser des synonymes.

4. Stop aux « euh » et autres tics de langage polluants.